

Historique succinct Porte Palais Stanga, Paris, musée du Louvre

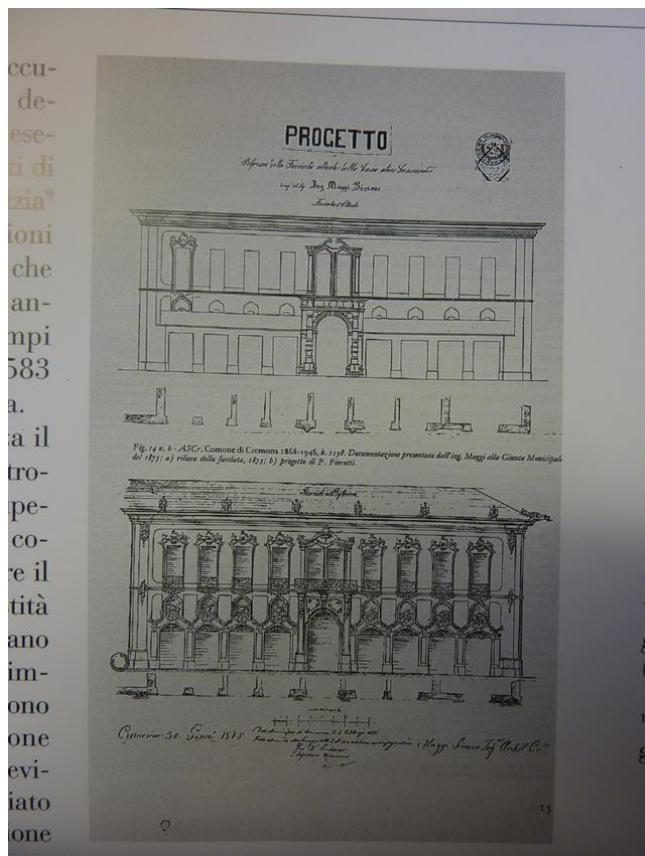
Le portail du Palais Stanga de Crémone s'inscrit dans une série de portes sculptées pour orner l'entrée de façades de palais exécutés en Lombardie dans la seconde moitié du XVe siècle et le début du XVI siècle, comme celle du Palazzo Landi à Piacenza.

Un document nous apprend qu'en 1489, Cristoforo Stanga et son fils Marchesino commande cento centenne (7 tonnes) de marbre de la fabrique de la cathédrale de Milan, au nom de Gian Pietro da Rho per « compiere l'opera di Marchesino ». Marchesino, familier de la cour du duc de Milan, est secrétaire particulier du duc Ludovic le More. L'œuvre est attribué à Gian Pietro de Rho, actif à Crémone de 1480 à 1508. La possibilité d'utiliser du marbre de candoglia, réservée à la fabrique de la cathédrale de Milan, est un honneur particulier fait à un proche du duc. On sait qu'en 1503, la porte est encore inachevée. Ce portail, véritable arc triomphal, sculpté de sujets à l'antique, est décoré de de scènes de la légende d'Hercule et de Persée.

La porte du palais Stanga est l'acquisition la plus prestigieuse réalisée par Barbet de Jouy, conservateur des sculptures modernes du musée du Louvre. L'oeuvre a été acheté à Crémone en 1875 par M. Vaysse, agent de change de Marseille. Elle est démontée et transportée à Paris dans l'atelier du sculpteur Gaston Guitton, 26 rue Poncelet.

Au moment de son acquisition par le Louvre, la Porte est installée dans le musée de la Renaissance, aile sud cour carrée. Elle sert alors de passage entre la salle Michel-Ange et la salle Michel Colombe. Elle est déplacée en 1935 dans le pavillon des Etats (aile de Flore). Entre décembre 1993 et octobre 1994, elle est redémontée par Hugues de Bazelaire et son équipe et remontée dans la galerie Michel-Ange.

Le portail est constitué en majeure partie en marbre de candoglia, avec un soubassement en pierre d'Istrie, quelques ajouts en marbre de Vicence et des bagues en serpentine.



Façade du palais en 1875 selon l'ingénieur Maggi et projet de Pietro Pierotti en 1877



La façade aujourd'hui



Porche en place vers 1874

On perçoit parfaitement la cartographie des divers dépôts et lessivage de surface. Présence de patine biologique, croûtes noires, zones de ruissellement...



Photographie de l'œuvre dans l'atelier du sculpteur Guitton (?), 26 rue Poncelet à Paris 1876

Malgré une photo peu lisible on perçoit des différences de colorations entre l'attique, le sommier senestre, les assises inférieures. Il semble que l'œuvre soit encore dans un état proche d'avant la dépose.

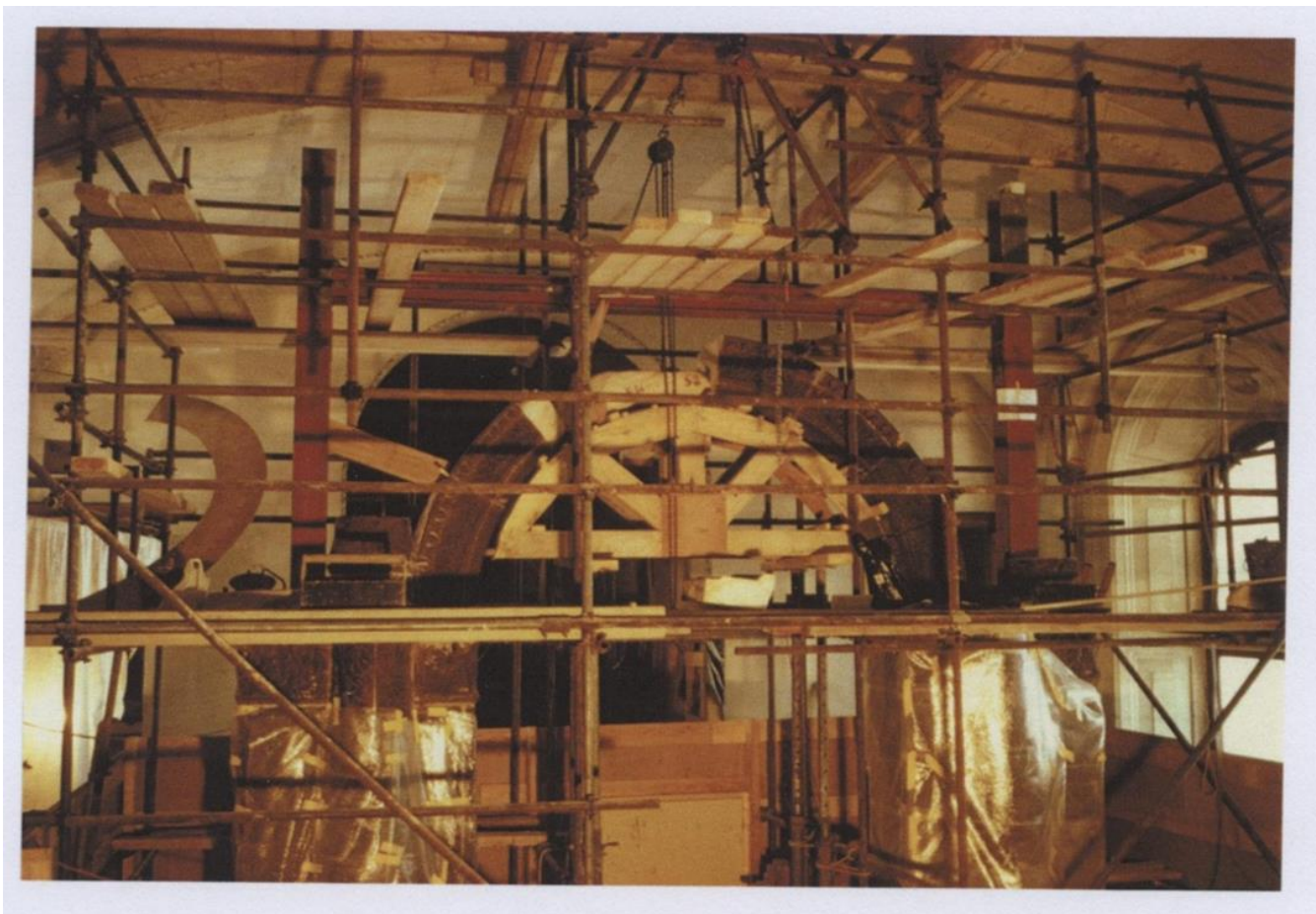


On voit sur cette photo la salle Michel-Ange et la « petite salle italienne » après le remaniement de 1883 et avant l'entrée de la Vierge et l'Enfant de Jacopo della Quercia en 1896. La surface de l'œuvre semble avoir été nettoyée et arbore cette belle patine dorée...





Aile de Flore, pavillon des Etats, rez-de-chaussée. Grande salle italienne (ancienne salle Michel-Ange)
état postérieur à 1935



Chantier de montage de la Porte du palais Stanga
Galerie Michel-Ange en 1993-1994
sous la direction d'Hugues de Bazelaire